

Que sont devenus les pygmées Baka exposés dans un parc animalier en Belgique en été 2002 ?

Prisma, le 15-01-07

Du 2 juillet en fin août 2002, une exposition présentait la vie des Pygmées camerounais (les Baka) au domaine de Champalle, à Yvoir en Belgique. L'asbl 'Oasis Nature' à l'origine de l'initiative, y organisait des visites guidées dans la serre à papillons où un village Baka avait été reconstitué dans lequel on voyait danser et chanter les pygmées dans la cour. PRISMA jette un regard rétrospectif sur cette affaire qui a suscité tant de polémique aussi bien en Europe qu'en Afrique en été 2002.

Monsieur Louis Raets, administrateur de l'ONG « Oasis Nature » affirmait vouloir sensibiliser la population belge aux problèmes des Pygmées, 'qui vivent aujourd'hui comme nous il y a deux mille ans', en les faisant venir du Cameroun au nombre de huit, accompagné de leur porte-parole, afin de récolter en Belgique des fonds pour construire 14 points de captage d'eau, 4 dispensaires et 4 écoles au sud du Cameroun.

Choqués par l'exposition des pygmées dans un parc animalier, La Ligue Belgo-africaine pour le Rétablissement en Afrique des Libertés fondamentales (Asbl LIBERAL) et le Mouvement des Nouveaux Migrants (MNM) avaient à l'époque protestés cette initiative qui posait, pour le moins, de nombreuses questions. La présence de Pygmées à Yvoir ne rappela-t-elle pas l'Exposition tristement célèbre des Noirs au jardin zoologique de Paris au début du 19e siècle ou l'Exposition des Congolais à l'époque coloniale en Belgique? Voire celle des Massaïs du Kenya à Han-sur-Lesse ? Comment ces peuples étaient-ils vus par les touristes, et plus particulièrement par les enfants? Les Baka n'étaient t-ils -ils pas considérés comme des êtres étranges ou des objets de curiosité plutôt que comme des êtres humains?

Pour les deux associations, la réponse était claire : l'exposition de ces gens dans leur intimité était une prolongation dégradante des temps coloniaux et une atteinte aux droits de l'Homme. D'où un appel à une manifestation devant le domaine de Champalle à Yvoir, avait été organisée pour la circonstance. (...)

Jusqu'à preuve du contraire, les Baka étaient venus librement, volontairement et légalement en Belgique. Les arguments évoqués par les plaignants n'étaient pas suffisamment aiguisés en leur faveur. C'étaient donc sous la pression des ONG locales et internationales que les Baka étaient obligés de rentrer prématurément au Cameroun avant le fin de leur « exposition » (...)

L'association OASIS Nature a pu commencer les travaux : le premier village pilote pygmée, où les maisons sont en briques et les toits en tôle, est en construction, le creusement des puits et la préparation des terrains destinés aux dispensaires sont en cours, la fabrication des briques est entamée.

Roger Ze Owono, porte-parole des Baka au Cameroun joint au téléphone, affirme également sa satisfaction quant à l'évolution des travaux et déplore simplement le fait que le Collectif Baka jusqu'ici soit demeuré muet, en dépit de son activisme lors du séjour des Baka en Belgique en 2002. (...) Monsieur NGAKAM Guy Simon, président de l'asbl LIBERAL Belgique que nous avons rencontré, entend lui aussi s'assurer que les travaux sont effectivement en cours.

Affaire à suivre

Hugues SEUMO

Pour l'article complet :

<http://prisma.canalblog.com/archives/2007/01/15/index.html>